

"Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent " (Esaïe 11:9).

N° 630 mai - juin 2016

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

La présence de Dieu parmi son peuple.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Le pardon au sein du peuple de Dieu.....16

L'amour au sein du peuple de Dieu.....18

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

La Parole de Dieu dans la prophétie

4ème partie :

La manière du second avènement

du Seigneur.....21

La présence de Dieu parmi son peuple

"Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos". (Exode 33:14)

Ces paroles des Écritures ont été adressées par Dieu à Moïse, le grand législateur d'Israël. Plus tard, quand Josué est devenu le conducteur divinement nommé du peuple typique de Dieu, le Seigneur lui dit : *"Fortifie-toi et prends courage ! Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras"* (Josué 1:9).

Au début de l'ère chrétienne, Jésus, le Fils de Dieu, a dit à ses disciples : *"Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde"* (Matthieu 28:20).

Symbole de faveur et de bénédiction, la présence de Dieu a eu beaucoup de signification pour le peuple fidèle du Seigneur à toutes les époques, car leur parcours dans la vie a généralement été difficile. Ce ne fut pas une tâche facile pour Moïse de conduire le peuple de Dieu à travers le désert. Il avait besoin de courage et de la direction que la présence de Dieu lui a assurée.

Les problèmes auxquels a été confronté Josué quand il a conduit le peuple d'Israël à

travers le Jourdain, a entrepris de conduire les Cananéens hors de leurs bastions, et a divisé le pays entre les différentes tribus d'Israël, auraient été insurmontables, s'il n'avait pas eu l'assurance que Dieu marcherait avec lui.

Au cours du présent âge de l'Évangile, le peuple de Dieu est appelé à marcher sur un chemin difficile et étroit. Le monde, la chair et le diable sont tous leurs ennemis. Ils sont appelés à souffrir, en suivant Jésus dans la mort sacrificielle. Au cours d'une telle vie il y a de nombreuses épreuves et des difficultés, mais nous avons l'assurance de la présence du Seigneur, comme les fidèles du passé. Cela nous donne confiance, même de la joie, tandis que nous courons pour le *"prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ"* (Philippiens 3:14).

La vision de la foi

Il faut avoir la foi pour être assuré de la présence du Seigneur, une foi qui nous permet de 'voir' les choses invisibles de Dieu. Paul a écrit que *"la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas"* (Hébreux 11:1). Encore une fois, nous lisons : *"Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles"* (2 Corinthiens 4:17,18).

Aux frères d'Ephèse, Paul a écrit : *"A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu"* (Ephésiens 3:4-19).

La pensée de la présence de Dieu et d'être *"remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu"* est d'abord un peu vague et indéfinie. Cependant, à travers l'œil de la foi, nous pouvons découvrir la manière dont Dieu habite avec nous. Dans sa Parole, le Seigneur nous a donné beaucoup d'aide dans ce sens. L'apôtre Paul a écrit, par exemple : *"En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages"* (Romains 1:20).

Cette explication est donnée par Paul pour montrer que même les personnes dont les dispositions physiques d'esprit sont naturelles devraient être capables de voir Dieu d'après la façon dont il se manifeste à travers son œuvre de création. La plupart des humains ne voient pas dans les œuvres de la nature des preuves de la

présence personnelle de Dieu parmi eux comme leur gardien particulier, alors que des millions reconnaissent l'existence d'un Créateur intelligent suprême.

Dans cette déclaration de Paul, nous voyons qu'au moins une connaissance partielle de Dieu est révélée par les choses visibles de la création. Nous croyons qu'il est également vrai qu'il projette la réalité de sa présence parmi son peuple à travers les expériences de la vie quotidienne, et que nous apprenons à lire le sens de celles-ci dans la lumière de sa Parole écrite.

Lorsque le Seigneur a promis à Moïse qu'il marcherait avec lui, le grand législateur dit à Dieu : *"Fais-moi voir ta gloire ! L'Eternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. L'Eternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre"* (Exode 33:18-20).

Lorsque le Seigneur dit à Moïse : *"Je ferai passer devant toi toute ma bonté"*, il attestait que Moïse pourrait voir la gloire du Seigneur et réaliser le fait de sa présence avec lui. Et il en est ainsi avec nous. Nous ne pouvons pas voir Dieu dans le sens littéral, mais avec les yeux de la foi nous pouvons le discerner par les nombreuses façons dont il fait passer toute sa bonté devant nous.

Nous avons besoin des instructions de la Parole afin de 'voir' la bonté du Seigneur dans toutes les expériences qu'il permet de se produire

dans notre vie. Le Seigneur dit à Moïse : *"L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde"* (Exode 33:19).

La suggestion est ici faite que les voies du Seigneur ne coïncident pas toujours avec notre jugement de ce qui peut être le mieux ou le plus approprié. Par conséquent, nous devons nous maintenir au plus près de ce qui est écrit dans sa Parole et lui faire confiance implicitement, même si nous ne comprenons pas toujours le sens des événements qui surviennent dans notre vie.

Notre épreuve de la foi

L'apôtre Pierre écrit : *"A vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves"*. Le but divin en permettant cette 'tristesse', explique Pierre, est que *"l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra"* (1 Pierre 1 5-7).

Le prophète Job a vu dans ses expériences difficiles le creuset de Dieu dans lequel sa foi et son intégrité ont été éprouvées. Peu d'entre le peuple du Seigneur ont été appelés à endurer d'aussi grandes difficultés que le Seigneur a permis que Job subisse. Le Seigneur n'a pas

expliqué à Job pourquoi il été si sévèrement éprouvé, de même nous ne comprenons pas toujours le sens des tempêtes qui nous frappent. Alors que la compréhension de Job de la signification de ses expériences était assez limitée, sa foi ne vacilla pas. Il dit du Seigneur : *"Voici, il me tuera ; je n'ai rien à espérer ; Mais devant lui je défendrai ma conduite"* (Job 13:15).

Job a été mis à rude épreuve. Alors qu'il croyait que le Seigneur était avec lui, il ne pouvait pas le voir dans les circonstances troublantes qu'il traversait. Job a dit : *"Mais, si je vais à l'orient, il n'y est pas ; Si je vais à l'occident, je ne le trouve pas ; Est-il occupé au nord, je ne puis le voir ; Se cache-t-il au midi, je ne puis le découvrir. Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie ; et, s'il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or"* (Job 23:8-10).

Le fait qu'il dise qu'il allait en avant et en arrière, vers la droite et vers la gauche, implique qu'il faisait une analyse minutieuse de tout ce qui se passait dans sa vie, dans un effort pour comprendre la signification des calamités qui lui étaient arrivées.

Il savait dans son cœur qu'il n'avait pas péché volontairement contre l'Éternel. Pour autant qu'il puisse le comprendre, il n'a pas été spécialement puni. Job avait suffisamment de foi pour croire qu'il y avait plutôt une raison très sage pour sa souffrance, une raison connue de Dieu, mais qui lui était cachée.

Alors que Job ne pouvait pas 'voir' Dieu dans ce qui lui arrivait, il avait la foi pour croire

que la présence de Dieu l'accompagnait. *"Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie"*, dit Job. Je ne sais pas moi-même. Je ne peux pas comprendre, mais Dieu le peut, *"Et, s'il m'éprouvait, je sortirais pur comme l'or"*.

La compréhension de Job au sujet des desseins du Seigneur a été progressive, et c'est vrai pour tout le peuple de Dieu.

Ce qui semble aujourd'hui sombre et difficile, peut demain être clair et compréhensible. Heureux sommes-nous si nous pouvons apprendre à faire confiance au Seigneur dans les heures difficiles et, comme Job, être en mesure de dire : *"Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie"*. Dieu sait en effet à quel point les épreuves doivent être 'ardentes', pour que 'l'or' de nos caractères puisse être correctement testé et purifié.

Le temps est venu dans le cours des malheurs de Job, où Dieu s'est révélé plus clairement à lui. Job en témoigne en disant : *"Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu"* (Job 42:5).

Quelle joie cela a pu être pour Job ! Auparavant, il avait essayé de 'voir' Dieu, mais en vain. Il savait que Dieu le conduisait, mais il ne pouvait pas comprendre comment. Il cherchait Dieu dans toutes les directions de sa vie, mais ne pouvait pas le voir, mais maintenant il le pouvait. Il s'est retourné sur ses expériences passées et a vu Dieu dans chacune d'elles. Chaque foyer de douleur dans ses os et ses muscles, chaque chagrin a alors été analysé comme ayant une valeur inestimable, car tout cela lui a révélé

clairement que c'est Dieu qu'il aimait et voulait servir.

Dans la lumière du soleil et dans la tempête

Il en est de nous comme il en a été avec tous les membres du peuple du Seigneur dans chaque âge. Dieu a marché avec Moïse, mais ce dernier a eu ses jours sombres de fatigue et de tristesse, à tel point qu'il a été nécessaire que la foi mobilise son courage pour les supporter.

Il en était de même en ce qui concerne Job et tous les Anciens Dignes. Il y a eu des moments où Dieu a exercé sa bonté devant eux. C'est ainsi que, par la foi, ils *"vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères"* (Hébreux 11: 33,34).

Ces fidèles du passé se réjouissaient de toutes les merveilleuses façons dont le Seigneur a démontré sa présence auprès d'eux. Tout aussi important, leur foi et leur loyauté étaient telles que lorsque le Seigneur ne se montrait pas visiblement à leur côté, ils lui ont quand même fait confiance. Nous lisons que *"d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités"* (Hébreux 11: 36,37).

Dieu a marché avec Paul

Le grand Apôtre Paul a toujours ressenti la présence de Dieu avec lui. Toutefois, il était nécessaire pour sa foi de saisir les promesses afin de 'voir' Dieu dans la plupart des circonstances qu'il a rencontrées.

Ce fut sans doute facile à l'occasion de son appel en Macédoine et de l'épisode au bord de la rivière près de Philippes de reconnaître Dieu qui venait à lui en réponse à cet appel. Il sentait la présence de Dieu et il a discerné que Dieu avait touché le cœur de Lydie, la marchande de pourpre, de sorte qu'elle a embrassé la vérité et a ouvert sa maison à l'usage des frères.

C'était différent, cependant, lorsque peu de temps après, Paul et Silas ont été enfermés dans le cachot d'une prison. Pourtant, même ici, Paul pouvait faire un retour en arrière dans sa vie et se rappeler qu'il lui avait été dit dès le début des grandes choses qu'il serait appelé à souffrir au nom du Seigneur. Donc, même en prison, il pouvait 'voir' Dieu et, avec Silas, chanter des hymnes de louange à Dieu à minuit, à l'heure même où est survenu un tremblement de terre qui a ouvert les portes de la prison.

Donc, il est avec nous quand nous prenons à cœur la promesse du Seigneur : *"Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos"*. Nous nous réjouissons de cette assurance. Nous nous réjouissons en particulier lorsque nos expériences dans la vie sont facilement reconnaissables comme venant du Seigneur et pour notre bien. Lorsque nous avons le privilège

de la communion avec le peuple du Seigneur dans notre église locale ou à des conférences, ce n'est pas difficile de 'voir' le Seigneur dans les visages souriants de nos frères en Christ et dans leurs sympathiques et chaleureuses poignées de main.

Nous voyons Dieu aussi dans les témoignages de nos frères et dans les discours de ceux qui servent. Il se révèle dans les divers commentaires à nos réunions d'étude, car ils nous aident à comprendre ses plans et ses desseins plus clairement. Certes, comme Dieu a exercé sa bonté devant nous par ces merveilleuses façons, nous nous réjouissons de la réalité de sa présence et notre repos en lui est béni et agréable.

Notre joie dans le Seigneur se plaît à trouver les voies et moyens de déployer ses louanges à d'autres. Nous pouvons voir les directions claires de sa providence quand il nous ouvre des possibilités de service. Nous voyons la présence du Seigneur dans chaque doctrine précieuse de la Vérité. Ces doctrines deviennent plus significatives pour nous et nous rapprochent davantage du Seigneur dans nos cœurs chaque fois que nous avons l'occasion de les faire connaître à d'autres. C'est en général ce que ressent le peuple du Seigneur lorsqu'il dit qu'il semble être particulièrement proche d'eux quand ils rendent témoignage de son merveilleux plan des âges.

Dans les ténèbres aussi

La présence de Dieu est aussi avec nous, même quand nous ne voyons pas tant de preuves de sa

bonté. Peut-être que par la maladie ou par d'autres circonstances sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle, nous sommes coupés de la communion avec le peuple de Dieu. Nous pouvons être empêchés de témoigner de la Vérité. Nos corps peuvent être perturbés par des douleurs. Ceux qui étaient autrefois nos amis, peuvent maintenant être nos ennemis et nous condamner avec des mots amers de mensonge. Il se peut que nous ne puissions plus profiter de toutes les bonnes choses de la vie, se rapportant à la fois à l'esprit et au corps par lesquelles nous avons pu ressentir la présence du Seigneur si clairement.

Il se peut que pendant un certain temps, le Seigneur permette que nous soyons entourés par l'obscurité de sorte que, comme Job, nous regardions derrière nous et devant nous. Nous pouvons tourner à droite et à gauche, mais nous ne pouvons pas le voir. C'est dans de telles circonstances que notre foi a besoin notamment de saisir par l'esprit les promesses de Dieu.

Nous devons réaliser que si pour le moment, nous ne pouvons pas le 'voir', il connaît la voie que nous prenons. Il comprend et compatit avec tous nos coups de cœur. Nous devons être assurés que, tout comme sa présence était avec nous pour partager nos joies, il est maintenant aussi avec nous dans nos chagrins et nos difficultés.

Le prophète Habacuc a exprimé cette pensée magnifiquement. Il a écrit du point de vue d'un exploitant agricole dépourvu de toutes ces bénédictions qu'il regarde habituellement comme

des preuves de la bénédiction de Dieu. Il a dit : *"Car le figuier ne fleurira pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture ; les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut"* (Habacuc. 3:17,18).

D'une certaine manière, nous ne pouvons pas nous réjouir d'être isolés des frères, ou d'être privés de possibilités de servir le Seigneur et son peuple. Le stress mental et la douleur physique n'apportent pas la joie au cœur. Toutefois, lorsque toutes les bonnes choses que nous avons chéries sont éliminées, nous pouvons encore nous réjouir dans le Seigneur.

Nous pouvons nous réjouir en lui parce que nous sommes convaincus qu'il sait. En fait, il sait beaucoup mieux que nous ce qui est spécifiquement mieux pour nous en tant que nouvelles créatures en Jésus-Christ. Il sait que *"nos légères afflictions"* qu'il permet *"produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire"* (2 Corinthiens 4:17).

Nous pouvons nous réjouir dans le Seigneur dans ces circonstances difficiles, si par la foi nous pouvons surmonter ces expériences. Cela signifie regarder au-delà des choses que l'œil naturel voit, les choses qui ne sont pas visibles, les choses que Dieu a en réserve pour ceux qui l'aiment. C'est la vision de la foi des choses éternelles de Dieu qui nous aide à discerner sa présence dans les ténèbres. Nous reconnaissons

alors qu'il a affaire avec nous, non pas à court terme ici dans la chair, mais qu'il s'emploie à nous développer et nous tester pour l'éternité. Nous devrions certainement reconnaître que notre compréhension est limitée et bien loin de savoir quelles conditions sont les meilleures pour accomplir en nous une telle fin glorieuse et éternelle.

Par la foi, nous pouvons donc regarder au-delà de l'endroit où nous marchons en ce moment et y 'voir' Dieu, se réjouissant de constater que le sourire de sa faveur est sur nous. Quand nous regardons au-delà de nos légères afflictions du moment, dont nous savons qu'elles ne durent qu'un temps, nous pouvons voir au-delà le poids éternel de gloire, la gloire de Dieu et la gloire d'être cohéritiers avec son Fils bien-aimé. Ce sera la joie de vivre en leur réelle présence dans toute l'éternité.


C'est cette belle vision de la gloire qui est en cours d'élaboration en nous par le Père à travers les légères afflictions qu'il permet maintenant. Ainsi, nous pouvons voir que même à travers nos épreuves, il lève son visage vers nous, et cela nous donne la paix et du repos. Alors que nous pourrions hésiter à prier au sujet des épreuves qui nous tentent, nous pouvons les accepter avec joie et remercier notre Père céleste de permettre que ces circonstances nous arrivent afin qu'il nous prépare mieux à vivre dans notre maison éternelle avec lui.

Lorsque nous avons commencé notre course sur le chemin étroit, il se peut que ce fût

pour nous un peu comme avec Job, que nous ayons entendu parler de Dieu avec l'oreille naturelle. Alors que nous progressons de jour en jour, par ses tendres soins et par l'assurance de sa grâce pour nous aider à chaque fois dans le besoin, nous devenons de plus en plus conscients de sa présence et pouvons dire avec Job, *"maintenant mon œil t'a vu"*.

Nous suivons les traces de Jésus et devrions avoir le même point de vue que celui qu'il a exprimé. Il a dit, prophétiquement dans les paroles de David : *"J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité"* Psaumes 16:8,9).

Avec le Seigneur toujours devant nous, nous savons qu'il va nous montrer le chemin de la vie. Nous savons aussi que dans la présence réelle de notre Père, il y aura *"d'abondantes joies devant sa face, des délices éternelles à sa droite"* (Psaumes 16:11).

Ainsi continuons à nous réjouir de la merveilleuse promesse de Dieu, lorsque nous lisons les paroles qu'il a dites : *"Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos"* (Exode 33:14). 



Le pardon au sein du peuple de Dieu

Verset clé : *"Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande."* (Matthieu 5:23-24)

Textes choisis : Matthieu 5:17-26

Lors du sermon sur la montagne, Jésus donne une vaste gamme de directives aux chrétiens vivant pendant l'Âge de l'Évangile et il leur indique comment se comporter. Dans les versets 1 à 12, il commence par une série de béatitudes qui illustrent quelle transformation de caractère doit être manifestée par ceux que Dieu accepte pour pouvoir participer avec Christ aux bénédictions qui seront dispensées à l'humanité pendant le royaume de Dieu.


Ces disciples de Christ doivent être *"le sel de la terre"*. Leur vies devraient préserver de la corruption le monde qui, autrement, serait bien plus dépravé qu'il ne l'est. De même que selon Jean 8:12 Jésus fut cette grande lumière qui est entrée dans le monde, les croyants doivent faire luire leur lumière individuellement et collectivement ; ils doivent aussi imiter le caractère du maître par leurs bonnes œuvres et

glorifier leur Père céleste (voir Matthieu 5:13 à 16).

On pourrait supposer que les scribes et les Pharisiens crurent que Jésus voulait abolir la loi transmise par Moïse sur laquelle reposait l'alliance permettant à Israël d'être en relation avec le Créateur. Mais tel ne fut pas le cas : Jésus, par ses enseignements, magnifia cette loi et insista sur le fait qu'elle était juste. Il manifesta son attachement à la Loi non seulement en respectant parfaitement chaque commandement, mais aussi en sacrifiant son humanité. Son sacrifice fut tout d'abord en faveur des Juifs, puis en faveur des païens, de tous ceux qui acceptent les conditions requises pour être disciples, et qui ont ainsi une occasion de devenir une partie de la postérité spirituelle d'Abraham par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies (Galates 3:27 et 29). Mais pour participer à cette œuvre, il faut vivre suivant des règles très strictes selon ce qui est écrit en Matthieu 5:20 : *"Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux"*.

Il était évident que les enseignements de Jésus étaient d'un autre ordre que ceux proclamés par les pharisiens bien-pensants qui, en s'attachant à la lettre de la loi, avaient une bonne connaissance de l'interdiction de tuer son prochain. Mais Jésus affirma que se mettre en colère et avoir de la haine pour son prochain était comparable à tuer, même s'ils ne passaient pas à l'acte. En outre il ajouta aux versets 21 et 22 que

le fait de traiter son frère d'insensé était extrêmement grave et qu'un tel comportement pouvait exposer son auteur à des conséquences désastreuses.

Le véritable croyant apprécie la miséricorde de Dieu qui est prêt à pardonner tout péché à condition que son auteur le confesse et cherche sincèrement à être plus attentif en pensée, parole, ou action. Un tel chrétien aura sûrement comme priorité dans sa vie d'entretenir avec les autres membres du corps de Christ une relation chaleureuse et affectueuse. *"S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes"* (Romains 12: 18). 

L'amour au sein du peuple de Dieu

Verset clé: *"Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes."* (Matthieu 5:44 et 45)

Texte choisi : Matthieu 5: 43-48

Selon la loi mosaïque, d'après Exode 21:24 et Deutéronome 19:21, en cas de délit, il était demandé aux juges d'Israël d'appliquer la règle *"œil pour œil dent pour dent"* et de rendre justice


avec rigueur; néanmoins il fut injustifié qu'une partie du peuple applique ce principe à titre individuel. Cela eut comme conséquence pour les uns d'endurcir leur cœur et pour d'autres de manquer de miséricorde.

Pour les sages de ce monde, l'une des particularités de caractère de Jésus fut d'introduire un nouveau principe : celui de ne pas engager de représailles personnelles à l'égard de l'auteur du mal et de l'injustice, comme mentionné en Matthieu 5:39-41 : *"Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui"*.

Ainsi, tout croyant insulté devrait résister à la tentation de se venger et non seulement endurer de telles offenses avec patience, mais aussi se confier en Dieu pour qu'il lui donne la force de souffrir de plein gré pour la justice à l'image du Maître. En faisant ainsi, il donnerait la preuve de ses efforts pour ressembler toujours plus à l'image de Christ. Néanmoins tout croyant injustement dépossédé de ses biens personnels ou subissant injustement des blessures physiques serait tout à fait dans ses droits s'il demandait réparation par tous moyens légaux.

Notre verset clé désavoue la tradition des anciens suivant laquelle il fallait aimer uniquement son prochain et haïr ses ennemis. Il dit bien le contraire, car Jésus nous enseigne que

l'une des preuves d'un cœur régénéré est la capacité d'aimer ses ennemis. Bien plus, les croyants sont appelés à faire du bien à ceux qui les persécutent. Une telle attitude serait pratiquement impossible à atteindre sans l'aide divine, laquelle est manifestée par l'envoi d'une mesure de plus en plus grande de l'esprit saint ; impossible d'y parvenir sans la prière, et sans essayer patiemment d'imiter Christ. Ajoutons que ces conditions impliquent d'accepter de bon cœur d'être accusé sans cause. En étudiant les principes de Vérité mentionnés dans les saintes Écritures, les disciples de Christ notent l'abnégation de leur Maître qui donna sa vie pour toute l'humanité.

Jésus conclut cette leçon en exposant le plus élevé des idéaux que nous devons nous efforcer d'atteindre ; il dit (au verset 48) : *"Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait"*. Cette exhortation semble impossible ; cependant nous pouvons arriver à la satisfaire si nous nous appliquons à garder notre cœur sous l'influence de l'Esprit saint. Tout en développant notre caractère dans ce sens, nous devons faire preuve d'amour et de sympathie envers les autres et nous souvenir que la justice émane de Dieu, lequel est seul juge pour rendre justice selon les principes qu'il a lui-même établis. Soyons reconnaissants envers notre Créateur car Il est prêt à accepter notre sincère aspiration pour parvenir à la perfection réelle, grâce à la loyauté de nos cœurs et dans l'appréciation de cette glorieuse exigence ! 

La parole de Dieu dans la prophétie 4ème partie

La manière du second avènement du Seigneur

"Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs" (2 Pierre 1:19)

Quand il fut demandé à Jésus quand il reviendrait pour établir son royaume, il dit à ses disciples d'être attentifs aux signes qui seraient donnés pour indiquer quand ce temps arriverait. Ces signes qui accompagneraient son second avènement seraient le seul moyen par lequel son peuple serait capable de discerner cet événement, le plus important qui soit.

Par conséquent, Jésus nous incita à observer les événements se passant dans le monde, comme les choses arrivant à l'Eglise.

C'est la raison pour laquelle notre Seigneur instruisit ses disciples à veiller. *"Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait,*

ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez" (Marc 13:32-37).

Nous devons veiller en déterminant si ces événements sont ou non ceux prédits par Jésus, les apôtres et les prophètes, qui seraient une évidence que notre Seigneur est revenu préparer l'établissement de son royaume.

L'Apôtre Pierre exprime bien cette pensée quand il écrit : *"Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs"* (2 Pierre 1:19).

Il est important ensuite de comprendre la manière du retour de notre Seigneur, si les signes qu'il a indiqué à ses disciples doivent être d'une importance vitale pour nous. Si quelques-unes des traditions du passé doivent être considérées, il n'y aurait pas de besoin de veiller à son retour.

Les théories des hommes ont avancé que cet événement merveilleux serait accompagné par de grandes évidences de lumière surnaturelle

venant du ciel, et du son de la trompette. Si c'était vrai, il n'y aurait pas besoin de veiller, car ceux qui ne veillent pas seraient conscients du fait aussitôt que cet évènement surnaturel aurait lieu.

Veiller à quoi ?

Ceci soulève les questions relatives à ce que Jésus veut dire par veiller. A quoi donc doit veiller le peuple de Dieu ? Visiblement, il ne doit pas observer le ciel. La vision humaine est limitée. Si Jésus devait venir d'une manière littérale telle que suggérée par les traditions du passé et si ses saints fidèles dans les différentes parties de la terre devaient tous observer le ciel pour le voir venir, leur grande majorité serait grandement déçue.

Seuls ceux à l'intérieur d'un rayon de quelques kilomètres seraient capables de le voir, alors que tous ceux vivant à l'extérieur de ce petit cercle, dans d'autres parties du pays et du monde, seraient privés de ce grand moment de joie. Ce n'est sans doute pas ce que Jésus avait à l'esprit !

Une illustration

Après avoir dit à ses disciples qu'il ne connaissait pas le moment de son retour, que seul le Père Céleste le savait, Jésus rajouta : *"Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement* [du grec parousia voulant dire avènement ou

présence] *du Fils de l'homme*. Car, dans les jours qui précéderent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : *il en sera de même à l'avènement (ou présence) du Fils de l'homme*" (Matthieu 24:37-39).

Le point de cette illustration est que les gens en général, au temps de Noé, ne connaissaient pas la signification du temps où ils vivaient, qu'ils ne savaient pas jusqu'à ce que la calamité du déluge les surprenne. Noé le savait cependant, et sa famille le savait, car ils croyaient ce que Dieu leur avait dit.

Le récit de Luc de cette citation de Jésus rend la chose encore plus claire : *"Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme"* (Luc 17:26). Ceci révèle clairement que Jésus ne parlait pas du temps de son arrivée, mais de sa présence. Comme Noé était présent aux "jours de Noé", ainsi Jésus est présent aux "jours du Fils de l'Homme". Ceci est un fait évident.

Ceci étant le cas, il porte en lumière une autre vérité importante concernant le retour du Seigneur, qui est qu'après son retour, il y aurait un temps où son propre peuple le saurait et comprendrait sa signification, tandis que la grande majorité de l'humanité, précisément comme aux jours de Noé, ne le "saurait pas".

Comme le soleil

La manière du retour et de la seconde présence de Jésus est évoquée par lui dans une autre illustration. Citons Matthieu 24:26-27 : *"Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement (parousia 'présence') du Fils de l'homme."*

Nous avons ici un nombre important de points portés à notre attention. Tout d'abord, Jésus ôte de l'esprit de celui qui étudie la prophétie l'idée qu'il allait revenir comme un homme qui pourrait être caché dans un désert ou dans une chambre secrète. Il voulait que ses disciples sachent qu'ils ne devaient pas veiller en le cherchant comme quelqu'un caché dans un désert ou une chambre secrète.

Etant donné qu'il ne devait pas revenir comme un homme pour être vu par des yeux naturels, sa présence serait découverte par d'autres moyens. Pour nous aider à le comprendre, Jésus nous donne une autre illustration. *"Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement (parousia 'présence') du Fils de l'homme"*.

Ici, c'est à nouveau le mot parousia qui est utilisé, qui signifie "présence" plutôt que "venue". Jésus illustre l'effet de sa présence, pas la soudaineté de sa venue, comme certains l'ont mal compris.

Le mot grec traduit par éclair dans ce texte est *astrape*. Son utilisation dans le Nouveau Testament est très intéressante et révélatrice. Il est traduit par éclairs en Apocalypse. Dans chacun de ces cas, les éclairs sont utilisés pour symboliser la diffusion de la connaissance.

"Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle" (Apocalypse 11:19, voir aussi Apocalypse 4:5, 8:5 et 16:18).

En Luc 11:35-36, ce même mot grec est traduit par "lumière" : *"Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera entièrement éclairé, comme lorsque la lampe t'éclaire de sa lumière"*. Ici la "lumière" d'un chandelier est comparée à la connaissance de Dieu, la "lumière" qui remplit les cœurs du peuple de Dieu.

Quand Jésus décrit sa seconde présence, il dit que ce serait une lumière, une lumière éclatante (mot grec référence Strong 796 *astrape*) qui viendrait de l'est et brillerait même jusqu'à l'ouest. C'est la lumière du soleil qui correspond à cette description.

La leçon que Jésus présente par cette illustration est que son retour et seconde présence résulterait en une dispensation mondiale de connaissance, symbolisée par la lumière, une lumière qui dissiperait toute superstition, toutes ténèbres sataniques et fera que la connaissance

de la gloire de Dieu remplira la terre *"comme les eaux couvrent la mer"* (Esaïe 11:9).

Dans cette leçon, Jésus n'utilise pas le mot grec pour le soleil. Quand le soleil se lève, il y a une brève période de semi-ténèbres, mais quand quelques minutes après, le soleil apparaît sur l'horizon, c'est franchement le jour. Mais l'éclairement qui vient sur le monde comme résultat de la seconde présence de Christ sera plus graduellement diffusé.

Cette lumière sera comme le soleil dans le sens que le monde entier en sera éclairé, de même que le soleil brille de l'est à l'ouest ; mais le travail d'éclairement sera graduel, demandant la période entière de présence de Christ et de son royaume pour l'accomplir pleinement.

Nous avons une prophétie de la présence de Christ, qui révèle aussi cette pensée : *"En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; il y aura du froid et de la glace. Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra"* (Zacharie 14:6-7).

Ceci est pleinement conforme avec l'illustration de Jésus de l'effet de sa seconde présence. Il est cette "vraie lumière" qui éclaire effectivement "tout homme" (Jean 1:9), mais cela exige l'entière période de sa présence et du royaume pour être accompli. Par conséquent, cela ne sera pas accompli avant la fin de ce jour et le commencement des âges d'éternité à venir. Puis cette lumière sera complète pour toute l'humanité.

"De la même manière"

Au moment de l'ascension de Jésus, quand il regagna les demeures célestes, ses disciples furent quelque peu déconcertés par ce qui venait de se passer et un ange leur apparut et leur dit *"Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel"* (Actes 1:11). Cela conforte manifestement le fait du retour en personne de Jésus. *"Ce Jésus viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au ciel"*.

Pendant son ministère dans la chair, Jésus dit *"Avant qu'Abraham ne fut, je suis"* (Jean 8:58), ce qui signifie qu'il existait longtemps avant Abraham. En fait, Jésus, le Logos, fut *"le commencement de la création de Dieu"* (Apocalypse 3:14). Mais quand il fut "fait chair", il continua à être la même personnalité, le même être (Jean 1:14).

Ainsi quand il donna sa chair pour la vie du monde et fut exalté par la résurrection à la nature divine, il continua à être le même Jésus, même exalté au plus haut de tous les plans de vie dans le grand univers de Dieu. Comme promis, ce même Jésus devait revenir et être présent pour servir l'humanité, pour relever et bénir la race déchue avec la santé et la vie.

L'ange promit que Jésus reviendrait *"de la même manière"* que ses disciples l'avaient vu partir. Et quelle était cette manière ? C'était

calme et non vu par le monde ; les seuls sachant cela étaient les disciples à qui il était miraculeusement apparu pour la dernière fois. En fait ceux-ci ne virent pas Jésus monter au ciel, car un nuage le cacha à leur vue (Actes 1:9). Nous avons déjà vu que seuls les fidèles disciples de Jésus devaient le "voir" à nouveau quand il serait à nouveau présent.

Pendant 40 jours après sa résurrection, Jésus fut avec ses disciples, mais la plupart du temps il leur était invisible. Ils étaient convaincus de sa résurrection et de sa présence par des "signes", dont certains étaient ses apparitions dans différents corps (Jean 20:30). L'ange avait promis que ce même Jésus devait revenir, et sans nul doute ils réalisèrent que quand il reviendrait, seuls ceux qui veilleraient aux signes seraient conscients de ce grand événement.

"Tout œil"

Apocalypse 1:7 est une autre prophétie sur la manière du retour de Christ, et sur ceux qui en seront affectés. Nous lisons : *"Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui"*. Ce texte a été mal interprété pour prouver la théorie erronée que Jésus viendra comme un homme et sera suspendu dans le ciel jusqu'à ce que chaque individu de la terre entière ait la possibilité de le voir. Mais

l'interprétation de la prophétie n'est pas en harmonie avec l'utilisation du langage de la Bible.

Notons comment la Bible utilise la fonction de l'œil pour symboliser le discernement. Après la longue expérience de calamité et d'épreuve de Job, il dit en prière à son Dieu *"Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu"* (Job 42:5). Tous reconnaîtront que Job n'a pas vu littéralement Dieu, car personne ne peut le voir et vivre (Exode 33:20).

Jésus dit à ses disciples *"Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient"* (Matthieu 13:16). Ici aussi, la fonction de l'œil est utilisée pour symboliser le discernement. Nous trouvons encore un autre exemple particulièrement révélateur dans la prophétie d'Ésaïe.

Cette prophétie se réfère à l'âge du Royaume, au temps où "tout œil" "verra" effectivement Jésus. *"L'Éternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations ; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu"* (Ésaïe 52:10).

Se référant à nouveau à la prophétie d'Apocalypse 1:7, nous notons que Jésus *"vient avec les nuées"*. Ce sont des nuages de trouble sur l'humanité, et ce sont précisément ces nuages ainsi que les événements suivant la tribulation qu'ils symbolisent, qui révéleront au monde le fait que Christ est revenu et a pris son "grand pouvoir" pour régner (Apocalypse 11:17,18).

Le fait que *"toutes les tribus de la terre"* (Matthieu 24:30) se lamentent à cause du retour de Christ, ne veut pas dire que la race humaine

est détruite. Cette lamentation ne sera que temporaire et secondaire pour renverser le monde de Satan, préparant à l'établissement du royaume de Christ. Avec le Roi présent, le Royaume établi, et les saints régnant avec notre Seigneur glorifié, les lamentations de l'humanité se tourneront en joie.

De même que les fidèles disciples du Maître se réjouissent quand ils voient les signes terrestres qui annoncent son retour, ainsi l'humanité, quand les progrès des événements lui révéleront sa présence, se réjouira, même si les circonstances à travers lesquelles elle le verra d'abord, seront difficiles.

Alors à la fois l'église et le monde réaliseront que le Dieu d'amour a, tout au long des âges, travaillé à son plan pour bénir ses créatures terrestres. La longue et patiente attente des fidèles serviteurs de Dieu pour l'accomplissement de ses promesses prendra fin. Ils connaîtront alors que chaque détail du plan divin a été accompli exactement comme Dieu l'a prévu, et au temps prévu par lui.

Puis le "jour parfait" sera arrivé, et la "lumière resplendissante" de la Vérité divine, qui a éclairé les "justes" à travers l'histoire lorsque les "ténèbres couvraient la terre", et "l'obscurité les peuples", suffisamment pour les guider dans leur service et les assurer de l'amour de Dieu, aura dispersé les ténèbres (Proverbes 4:18 et Esaïe 60:2).

Alors non seulement ceux qui ont servi Dieu dans le passé sans avoir connu pleinement

ses desseins, le connaîtront et comprendront ses voies concernant l'humanité, mais toute l'humanité aura une opportunité de le connaître; car la connaissance du Seigneur emplira la terre (Esaïe 11:9 ; Habacuc 2:14). Puisseons-nous continuer à observer et à prier pour ce "jour parfait". 📖

